Review

Author(s): Henri Chatelain

Review by: Henri Chatelain

Source: *The Modern Language Review*, Vol. 8, No. 1 (Jan., 1913), p. 132

Published by: [Modern Humanities Research Association](#)

Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/3712677>

Accessed: 23-02-2016 00:21 UTC

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of the Terms & Conditions of Use, available at <http://www.jstor.org/page/info/about/policies/terms.jsp>

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.

Modern Humanities Research Association is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *The Modern Language Review*.

<http://www.jstor.org>

M. Davidson aimait Mérimée, il sympathisait davantage avec son tempérament; il voulait écrire sa biographie; il a été détourné de ce projet et a entrepris d'écrire celle de Hugo, qu'il semble bien ne pas aimer foncièrement: ne se plaisant pas avec le génie de V. Hugo, il a pris son plaisir dans le récit des aventures et incidents de cette étonnante destinée; il en a fait une *Chronique biographique* de V. Hugo, adroite, amusante et instructive, dont on souhaiterait la traduction en français et en allemand, pour l'agrément du public de plusieurs autres pays¹.

HENRI CHATELAIN.

BIRMINGHAM.

Charles de Sainte-Marthe (1512—1555). By CAROLINE RUNTZ-REES. New York: Columbia University Press. 1910. 16mo. xiv + 664 pp.

Monographie abondante, bien informée, où l'auteur ne prétend pas réhabiliter cet écrivain de quatrième ordre, poète pauvre (les nombreuses citations au cours du texte et les extraits de *La Poesie Française* publiés en appendice en font foi), humble disciple de Marot, admirateur de Saint-Gelais et de Sahel, prosateur moins médiocre, en français, dans les Deux *Oraisons Funèbres* qu'il nous a laissées, de style plus simple en latin que beaucoup de ses contemporains; il nous intéresse par la part qu'il a prise dès le début dans le "mouvement pétrarquiste" et dans le "mouvement platonicien" de la première moitié du XVI^e siècle. Homme d'étude, il a absorbé la culture de son temps; avec son instruction considérable et son originalité minime, il sert de repoussoir aux grands noms du siècle; leurs personnalités en prennent plus de relief. Pour l'historien de la langue, la comparaison est amusante de sa prose avec celle des documents officiels qui l'avoisinent dans l'*Appendice*; elle est instructive quand on rapproche de ces textes celui de l'*Institution Chrestienne* de 1541.

Miss C. Runtz-Rees n'a pas pu toujours secourir aux documents et textes originaux, elle a dû citer l'Oraison Funèbre de la Reine de Navarre d'après la réimpression de Leroux de Lincy et Montaiglon. Etant données la valeur de l'auteur et l'importance de son œuvre, on n'a pas lieu de regretter ici l'absence d'un appareil minutieusement critique; on doit être reconnaissant à Miss C. Runtz-Rees d'avoir pris tant de peine, et d'avoir montré, par ce qu'elle a fait ici, quel parti elle eût pu tirer d'un meilleur sujet, de matériaux et d'instruments de travail plus accessibles².

HENRI CHATELAIN.

BIRMINGHAM.

¹ Quelques erreurs typographiques: p. 147, l. 9, lire *Mascarille*; p. 159, l. 10, lire *statesman*; p. 162, dernier quart, lire *Septembre* 4, 1843; p. 183, l. 20, lire *alliance*; p. 209, dernier quart, lire *Juliette*; p. 216, bas, lire *bric-à-brac*, etc.

² Pour l'orthographe et la ponctuation des textes cités, le système de l'éditeur, si l'on peut appliquer le mot système à sa combinaison-compromis, laisse assez à désirer; c'est d'autant plus regrettable qu'on voudrait, ayant les *Extraits* à l'appendice, n'avoir pas à recourir, pour ces mêmes textes, aux œuvres de l'auteur.